

Énergie

● (2002)

REPRISE DE LA SÉANCE

La séance reprend à 8 heures.

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

LA LOI SUR L'ADMINISTRATION DU PÉTROLE

MESURE MODIFICATIVE PRÉVOYANT L'IMPOSITION D'UNE REDEVANCE SUR LES PRODUITS PÉTROLIERS DOMESTIQUES ET IMPORTÉS

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Gillespie: Que le bill C-19, tendant à modifier la loi sur l'administration du pétrole et la loi d'urgence sur les approvisionnements d'énergie, soit lu pour la 3^e fois et adopté.

L'Orateur suppléant (M. Turner): A 5 heures, le député de Bellechasse (M. Lambert) avait la parole.

[Français]

M. Adrien Lambert (Bellechasse): Monsieur le président, au moment de l'ajournement à 5 heures ce soir, j'étais en train de faire un résumé des observations qu'il m'a été donné de faire lorsqu'un comité de la Chambre a visité les régions des Territoires du Nord-Ouest canadien, le Yukon, et également l'Alaska jusque, du côté des États-Unis, à Prudhoe Bay. J'ai été émerveillé de voir ces grands territoires explorés par les compagnies pétrolières multinationales ou nationales qui agissent là-bas comme des petites sœurs, comme si c'étaient des jumelles à la Dionne. On se souvient des quintuplées, les jumelles Dionne, alors c'était comme dans un même berceau. Là-bas on les voit agir de cette même façon. Je n'ai rien contre cela! Aussi longtemps que nous ferons des recherches qui seront profitables à l'ensemble du Canada. Mais que l'on conclue un pacte après avoir fait des recherches afin de tenir en veilleuse les immenses richesses pétrolières qui sont dans ces régions, en créant de l'inquiétude chez les Canadiens en disant: Eh bien, mon Dieu, on va manquer de cette ressource énergétique, peut-être dans cinq ans, peut-être dans dix ans. Toutes ces inquiétudes que l'on crée au sein de la population et le fait que l'on accepte qu'elle soit consentante de payer des prix plus élevés; je m'oppose à cela, parce que si l'on est capable d'obtenir suffisamment de carburant à \$1 le gallon et si à 70c. le gallon on n'est pas capable d'en avoir suffisamment, eh bien, à mon avis, il y a quelque chose qui cloche là-dedans. Je suis bien d'accord pour que les compagnies qui font des recherches retirent des profits afin de payer des dividendes à leurs actionnaires, car en réalité j'aime mieux des compagnies qui sont en bonne condition financière que des compagnies qui sont toujours à la porte de la faillite. Mais entre les deux extrêmes il y a une marge très considérable.

[M. l'Orateur adjoint]

D'autre part, j'ai eu l'occasion de visiter les débuts des opérations relatives à l'exploitation des sables bitumineux de l'Alberta. Je comprends que cela est une exploitation qui est plus dispendieuse que les autres exploitations à puits, par exemple, lorsqu'on creuse un puits, il faut qu'on puisse en retirer du pétrole. Je comprends tout cela. La semaine dernière, au cours du discours sur le budget, certains députés auraient fait allusion aux propositions du gouvernement sur les réductions de taxe, surtout en ce qui concerne la taxe au détail, on évoquait le fait que l'Alberta n'a pas grand-chose à dire là-dedans, parce qu'elle n'a pas de taxe au détail. Je me réjouis de cela moi. Si depuis 35 ou 40 ans il y a un gouvernement en Alberta qui a été assez clairvoyant pour utiliser les richesses naturelles pour financer les opérations de la province, pour participer aux dépenses de la province, que ce soit un gouvernement créditiste sous Alberhart, sous Manning, ou encore sous le premier ministre actuel, je me réjouis de cela parce qu'on utilise les richesses naturelles justement pour permettre aux contribuables de profiter de ces richesses pour le financement du secteur public de leur province.

J'aimerais qu'on fasse la même chose dans toutes les provinces où il y a des richesses naturelles en abondance, que ce soient les richesses forestières, que ce soient les richesses hydro-électriques, comme dans ma province par exemple, que l'on utilise ces richesses pour le bénéfice de la population, pour soulager le fardeau des impôts des contribuables, je suis bien d'accord sur cela. Mais, monsieur le président, là n'est pas la question. Ce que nous recherchons par le bill C-19 c'est de pouvoir maintenir un prix national au niveau du prix international. Pour ce faire il faut prendre les moyens. Il ne faut pas tomber dans le jeu. Nous voyons certains pays en Extrême-Orient qui misent uniquement là-dessus et qui réussissent à faire chanter beaucoup de pays à travers le monde en invoquant le fait qu'ils ont des réserves formidables. Tant mieux pour ces pays-là, mais si l'on veut maintenir la paix, si l'on veut éviter ce que j'entrevois à l'horizon, soit un conflit armé, c'est bien sûr qu'il faut avoir des pourparlers. Il faut avoir des ententes avec ces pays-là, mais il ne faut pas que nous, les Canadiens, nous produisions à chaque jour des millions de barils de pétrole, et qu'on les expédie de l'autre côté de la frontière avec l'idée première qu'il faut partager avec nos voisins. Je n'ai rien contre cela, mais il ne faut pas partager avec nos voisins au détriment des propres enfants de la maison, au détriment des Canadiens. Sur ce côté-là j'invite le gouvernement à être excessivement prudent, parce que les Canadiens sont plus éveillés qu'on ne le pense. Ils surveillent beaucoup plus qu'on ne le pense la production canadienne des barils de pétrole, et ils se posent des questions.

Pour ma part, je ne suis pas un expert, c'est bien sûr, mais je n'accepte pas non plus le fait qu'on inquiète les Canadiens en invoquant le fait que dans 4, 5 ou 6 ans, nous n'aurons plus de pétrole chez nous. Si ces prévisions sont exactes alors ce sont des gens bien plus fins que nous qui ont été capables d'exploiter le sous-sol, et s'ils sont intelligents à ce point-là, on devrait les embaucher immédiatement pour tâcher de mettre en œuvre un programme encore plus accentué sur la recherche de l'énergie solaire. C'est quelque chose dans laquelle j'ai confiance parce que le soleil, il n'y a personne qui soit capable d'accaparer ses énergies au détriment des autres. Il s'agit de découvrir la possibilité d'utiliser ces énergies, de pouvoir en faire un